

Association « LIBERTE PAR LES CHAMELLES »
Annick POULINGUE
15 impasse Saint Antonin
27260 EPAIGNES
MAIL : poulingue.annick@orange.fr

LETTRE D'INFORMATION N° 16

MISSION EN HAITI DU 30 SEPTEMBRE AU 7 OCTOBRE 2018



Pierre LECHAT, Jacques DUPOIRON, Francine KARDOUS, Joseph MICHEL , Benoit LAMBERT,
Hanna ADADY, Patrick LAMBOUL, Geneviève CHEREAU, Jean-Paul BASTIER

Chers et fidèles amis,

Je vous ai quittés à la fin du printemps à notre retour de la mission de mars et je vous retrouve en ce début d'automne pour vous parler de notre première « petite » mission d'une semaine, mixte « agronomie – dentaire » qui s'est déroulée du 26/09 au 07/10/2018.

Vous lirez, entre les lignes, l'enthousiasme inébranlable des agronomes qui n'hésitent pas à aller à la rencontre des spécialistes des régions tropicales pour améliorer leurs connaissances afin de mieux la diffuser sur le campus de Pandiassou.

L'équipe dentaire était composée d'un couple de jeunes praticiens au tout début de leur pratique, merci à eux de donner ainsi leur précieux temps et aussi de Francine, fidèle infirmière parmi les fidèles qui s'est ouverte aux pratiques d'un autre métier.

Du nouveau dans l'équipe, un électricien qui a fait merveille face aux nombreux dysfonctionnements des installations.

Pour ma part j'étais satisfaite de trouver sur place, grâce au concours de nombreuses relations haïtiennes, tous les médicaments que nous avons achetés en Haïti afin d'échapper aux tracasseries administratives des douanes.

Bonne lecture de ces comptes rendus !

Compte Rendu Mission Agronomie 26 Septembre – 7 octobre 2018

En mission : Pierre Lechat, Jacques Dupoiron, Jean-Paul Bastier et Joseph Michel

Notre mission est passée par la Guadeloupe pour rencontrer des techniciens de l'ASSOFWI qui gèrent un verger de fruitiers constitué de collections des différentes espèces tropicales. Nous espérions rencontrer les techniciens pour discuter variétés et greffage. A notre arrivée la Guadeloupe était en vigilance orange à cause de la proximité d'une tempête tropicale. Les technicien(ne) étaient restées à la maison garder les enfants car le préfet avait fermé les écoles. Pour faire face à cette absence d'interlocuteurs, nous avons actionné avec succès le plan B.

<p>Visite des plantations ASSOFWI Carambole et fruit du cactus cierge appelé aussi Pitaya</p>		
<p>Rencontre chez le Président Frédéric Bourseau</p>		

<p>Rencontre chez Louis Petit, expert en greffage aux Caraïbes</p>		
<p>Explications sur les techniques de greffage chez Louis</p>		

Au cours de notre visite chez Louis Petit, un expert en greffage qui fait des missions de formation d'arboriculteurs dans toutes les Caraïbes, nous avons fait une moisson d'informations. Il nous a confié quelques greffons de mangoustan de très bonne qualité commerciale pour le campus.

Nous avons constaté que si l'on veut produire des fruits de qualité le greffage avec des variétés sélectionnées est indispensable.

Nous avons été hébergés chez Jean-Marie Lomon, un pharmacien à la retraite, spécialiste de phytothérapie. Il nous a conseillé de rencontrer Henry Joseph, un autre pharmacien qui produit avec succès des phyto-médicaments. Il consacre sa vie à mettre à la disposition du plus grand nombre les trésors inestimables de la nature. Une personnalité qui parcourt le monde pour faire part de ses découvertes. A rencontrer avec nos médecins.

Notre travail sur le campus

Nous avons travaillé avec les 52 étudiants présents sur le campus et leur encadrement managé par Frère Gérel. Nous avons noté la forte présence d'étudiants venus de Jacmel et de Jérémie, un département qui présente des caractéristiques agronomiques assez favorable aux productions maraichères et fruitières.

<p>Travaux pratiques de semis adaptés pour les productions tropicales de saison sèche</p>		
---	---	--

<p>Greffages de manguiers avec Jacques</p>		
<p>Cours en salle et projection de films sur des innovations techniques</p>		
<p>Les étudiants ont beaucoup apprécié les fiches techniques imprimées par un généreux professionnel belge</p>		

Remarques générales

- Les travaux pratiques permettent d'avoir des échanges avec les étudiants sur de nombreux sujets.
- Leur maîtrise du français est assez hétérogène et certains d'entre eux ne se lancent pas à questionner
- Beaucoup semblent motivés par des opportunités futures hors Haïti
- Nous avons rencontré toute l'équipe enseignante avec Frères Gérel et Yves. Nous avons jeté les bases d'une future collaboration avec notamment Pierre Surface, Etienne Patrick et bien sûr Frère Gérel qui se sont engagés à nous préparer des porte-greffes de manguiers et avocatiers pour la mission de septembre-octobre 2019. Le but est de créer sur le campus un verger de référence, qui pourrait être ensuite complété par une collection de caféiers et cacaoyers.

Nos prévisions d'activité

- Comme précédemment évoqué nous contribuerons à la constitution du verger avec des collections d'arbres fruitiers produisant des fruits de qualité sur une période échelonnée. A noter qu'en Floride, le jardin tropical de Fairchild compte 200 cultivars de mangues et qu'en Chine au Yunnan tropical on récolte toute l'année les mangues.
- Nous espérons mettre en œuvre un essai de pois congo annuels dans une plantation de bananiers pour limiter les travaux de désherbage, apporter de l'azote aux plantes et favoriser un paillage du sol qui asphyxie les mauvaises herbes.

- L'an prochain, nous envisageons de renouveler les semis de diverses cultures maraichères et feront un essai de haricots grimpants et de coquerets du Pérou.
- Nous essaierons de mettre en œuvre des travaux de groupes en lien avec les cours donnés en salle.

Il faut aller de l'avant, construire, garder la flamme de la jeunesse et la curiosité des petits enfants, c'est cette petite contribution qui nous anime et que nous voulons transmettre.

MISSION DENTAIRE au dispensaire de PANDIASSOU

Le rapport de Hanna ADADY (et de Benoît LAMBERT)

Première journée :

Déballage du matériel dentaire nécessaire, organisation des zones de soins et de stérilisation

Il est midi : il ne faut plus dire « bonjou' » mais « bonsoir ».



14 heures : les premiers patients, villageois arrivent.

Pour soigner les premiers patients je n'ai pas arrêté de vouloir ajuster mon scialytique. Dommage quand on porte une lampe frontale ! Les habitudes ont la vie dure.

Autre problème d'acclimatation : décider d'extraire des dents que l'on pourrait dévitaliser et couronner en France. Heureusement, les patients sont gentils et attendent nos soins, pour la plupart en toute confiance. Louisemaine nous aide en traduisant le créole.

Fin des soins après une quinzaine de patients. Retour par le chemin : très beau paysage, verdoyant.

Deuxième journée de soins en perspective.

Aujourd'hui nous accueillons les orphelins de Dopalais.



Cas notoire : une petite fille de 9 ans tellement stressée que j'ai dû lui faire « sauter » une dent de lait avec mon ongle, et une autre au davier à la vitesse de l'éclair. Impossible de faire l'anesthésie vu le cri de terreur poussé à la vue de l'aiguille.

L'après-midi se poursuit de nouveau avec des villageois. Tous n'ont pas accès à une bonne hygiène bucco-dentaire. Cas marquant : un jeune de vingt ans environ, aucune dent saine. Toutes à extraire sauf quatre qui peuvent encore être soignées. Pas de douleur. Je décide de sauver ce qui peut l'être et on verra pour les extractions ; je n'aurai pas pu toutes les faire de toute façon.

Troisième journée :

Ce matin débute les soins pour les étudiants du campus. Beaucoup ne nécessitaient pas de soins, ça fait vraiment plaisir. Certains demandaient même des conseils de « prophylaxie ».

44 patients auront été reçus, car nous avons pris des « urgences » en plus des étudiants de la journée. Le bouche à oreille fonctionne : « les blancs sont là ».

Plusieurs émotions se succèdent durant les journées de soins : le soulagement quand rien n'est à signaler ; la frustration quand on sait qu'un bon détartrage ferait des miracles mais qu'on ne peut pas le faire ; la tristesse d'extraire quand on pourrait dévitaliser.

Vivre ces conditions sur le terrain, qui sont certainement exceptionnelles comparées aux circonstances, c'est la chance de savourer les conditions de soins en France.

Parfois, certains patients ont tellement de choses à soigner qu'on se sent dépassé. Le temps d'enlever les gants d'un patient, un autre est déjà sur le fauteuil. Il faut être à 200% dans ce qu'on fait. C'est un investissement de tous les instants. Mais on sait pourquoi on est là. On soigne parce qu'on sait le faire, parce qu'on peut le faire, parce que c'est important.

Cas patient : un homme jeune qui me demande de lui faire « une chaînette ». Complètement perdue, je demande à Louisemaine de m'expliquer ce qu'il veut. Il se trouve qu'en Haïti, une majorité de personnes présente un diastème antérieur. S'en trouvant dépourvu, il me demande tout simplement de lui faire un trou entre ses deux centrales ! J'ai eu du mal à le convaincre de l'impossibilité de la chose.



On commence à refuser des patients. Impossible de prendre tout le monde malheureusement. Et chacun tente de ramener son voisin, ou quelqu'un de sa famille. Comme partout, certains mentent sur la douleur ressentie dans l'espoir d'être pris.

Cas du jour : Benoit a fait sa première endo de la mission ! Une pensée pour Marc. On a farfouillé dans les malles pour trouver tout le matériel nécessaire. On avait tout sauf le ciment endo. Benoit s'est retrouvé avec 4 assistantes : Francine pour les compresses et le matériel, Geneviève pour le dakin, Annick pour la motivation et moi-même pour spatuler ! La raison de cette tentative ? Un jeune de 16 ans, pas une seule carie en bouche, pas de tartre. Certainement une nécrose due à un choc quand il était plus jeune sur son incisive centrale. Pas de douleur. Si on ne tente pas là, on ne tentera jamais.

Les bonus : les goûters maisons ! Au menu, le cake de madame Annick figue châtaigne, emblématique des missions chamelles, moelleux et revitalisant pour retrouver courage et entrain. Puis les brownies à l'américaine de Francine, 100% cacao et noix, scandalous.

Dernière journée de soins en perspective. Monsieur Morin est venu présenter son émission radio sur la prévention bucco-dentaire (Benoît en action)



Matinée mouvementée car les villageois sentent que c'est le dernier jour des « blancs ». Heureusement que Annick gère le couloir.

Cas coup de cœur : deux bouts de chou, 5 et 8 ans, qui attendent depuis des heures bien sagement dans le couloir, dans l'espoir d'être reçus. Impossible de dire non, la pause déjeuner attendra ! Malheureusement état buccal déplorable. Ils n'ont certainement ni brosse à dent ni dentifrice. Sur le plus petit, j'arrive à soigner toutes les caries et je fais une pulpotomie. Sur le plus grand j'extrais une molaire temporaire complètement rongée. Les dents d'adulte sont déjà touchées. Impossible de tout soigner, et de toute façon avec les moyens disponibles, autant lui faire un dentier pour ses 10 ans. Quelle frustration !



Bilan des soins

Si Benoit pouvait travailler en dormant et en mangeant il le ferait.

Francine n'a plus qu'à demander le diplôme d'aide dentaire qualifiée car excavateur et spatule à bouche n'ont plus de secret pour elle.

Geneviève « l'inarrêtable », tient le rythme « à flux tendu » malgré le défilé des patients. Nous n'avons jamais manqué de rien.

Annick est sur tous les fronts, et c'est aux autres qu'elle conseille de se reposer.

Patrick a réussi d'énormes travaux d'électricité chez les sœurs et à la maternité.

La valise soleil est un véritable bonheur pour travailler.

180 patients, 81 avulsions et 161 soins.

FRANCINE

Pour cette 3^{ème} mission en Haïti j'ai laissé ma blouse d'infirmière pour endosser celle d'assistante dentaire. Que de connaissances à emmagasiner en peu de temps ! Entre les daviers du haut, du bas, les excavateurs, les syndesmotes de Bernard, les curettes de chirurgie et j'en passe, comment s'y retrouver ? Grâce à la patience de nos chers dentistes Hanna et Benoît et l'aide précieuse de Geneviève, les différents instruments ont petit à petit investi ma mémoire. A cela s'est rajoutée la partie pratique, à savoir l'installation des patients, la préparation des plateaux de soins, des CVI et des composites ainsi que l'assistance directe des dentistes. Ce « stage intensif » en dentisterie aura contribué à élargir ma vision de la profession de chirurgien-dentiste, bien plus complexe qu'on ne le pense.

Malgré la chaleur, la fatigue et l'afflux de patients, je suis ravie de cette semaine riche sur le plan humain tant au niveau de la prise en soins des personnes que de l'entente cordiale de l'équipe que nous formions. Ainsi un grand MERCI à tous !



INTERVENTION DE Patrick, notre électricien



Sur le campus à l'école d'agronomie

Patrick est intervenu sur différents problèmes liés à l'arrosage et l'irrigation (pompes en panne, sondage des différents forages, etc...)

Il a également contrôlé les tensions d'alimentation en électricité sur le campus.

A Pandiassou au Centre d'Accueil

Répondant à la demande de sœur ROSANA, responsable du centre, il a remis en état les éclairages des chambres ainsi que de la salle de conférence.

A Pandiassou au dispensaire

Recherche d'une panne d'alimentation du premier étage de l'hôpital.

Patrick a également participé au classement et au rangement des médicaments.

INTERVENTION DE LUC TRAMON, notre logisticien pour mettre en place un dossier de rapatriement sanitaire d'un bénévole en cas d'urgence

Luc s'est rendu à PORT AU PRINCE durant toute cette semaine pour rencontrer différentes personnes : médecin conseil de l'Ambassade de France, responsable d'Haïti Air Ambulance (la seule société existante en Haïti disposant d'un hélicoptère médicalisé), différents responsables dans les hôpitaux, les cliniques privées, la Croix-Rouge Française et la Croix-Rouge Haïtienne, MSF, Centre National de l'Information Géo-Spatiale). Toutes ces rencontres pour essayer de mettre en place le dossier rapatriement sanitaire de l'un de nos bénévoles en cas de problèmes très graves.

Au regard des difficultés à se déplacer dans PORT AU PRINCE et du climat d'insécurité, un immense MERCI à Luc pour ce travail difficile

CONCLUSION

Certains penseront que ces rapports se suivent et se ressemblent, alors c'est qu'ils ne lisent pas avec leur cœur, car la perception des uns et des autres est tellement différente au fil des missions.

Je sens tellement la détermination des courageux agronomes, les émotions des médicaux et dentaires, les découvertes des techniciens, la volonté d'aboutir et de construire du logisticien....relisez, vous le sentirez à votre tour.

Vous l'avez lu sûrement, nous avons une nouvelle valise solaire dentaire (toute jaune elle s'appelle « valise soleil » !) : Elle permet à trois praticiens de travailler ensemble, un vrai bijou mis au point par trois bénévoles qui ont fait merveille de coordination et de partage de connaissances. Leur modestie ne supporterait pas que je les nomme (n'est-ce pas Jean-Claude Sixe, Hervé Tranquilin et Didier Saucereau ?). Ils ont été soutenus par des fabricants de matériel et par des dentistes qui ont battu le rappel pour trouver des pièces à main. Les villageois vous remercient tous de tout cœur.

Voilà la saison 2018-2019 est lancée et nous repartons dans une semaine, du 11 au 25 novembre dans les villages de MADAMJOIE et RANTHIONOBY, villages découverts l'an passé, avec une grosse équipe car les besoins sont énormes dans ces deux villages.

La valise « mère » fabriquée par Marcel BAILLEUL (je le salue très chaleureusement au passage) reste là, en réserve au cas où.

Les agronomes de leur côté, de là où ils se trouvent continuent à réfléchir, contacter, se concerter, rester en contact avec les étudiants via le Frère GEREL, afin de poursuivre les actions et préparer 2019.

Souhaitez-nous bonne chance !

Je vous retrouve à mon retour !

Très amicalement

ANNICK



Une aventure humaine à vivre sans modération